



## Bulletin épidémiologique de santé mentale : premier trimestre 2024,

### Région du Centre

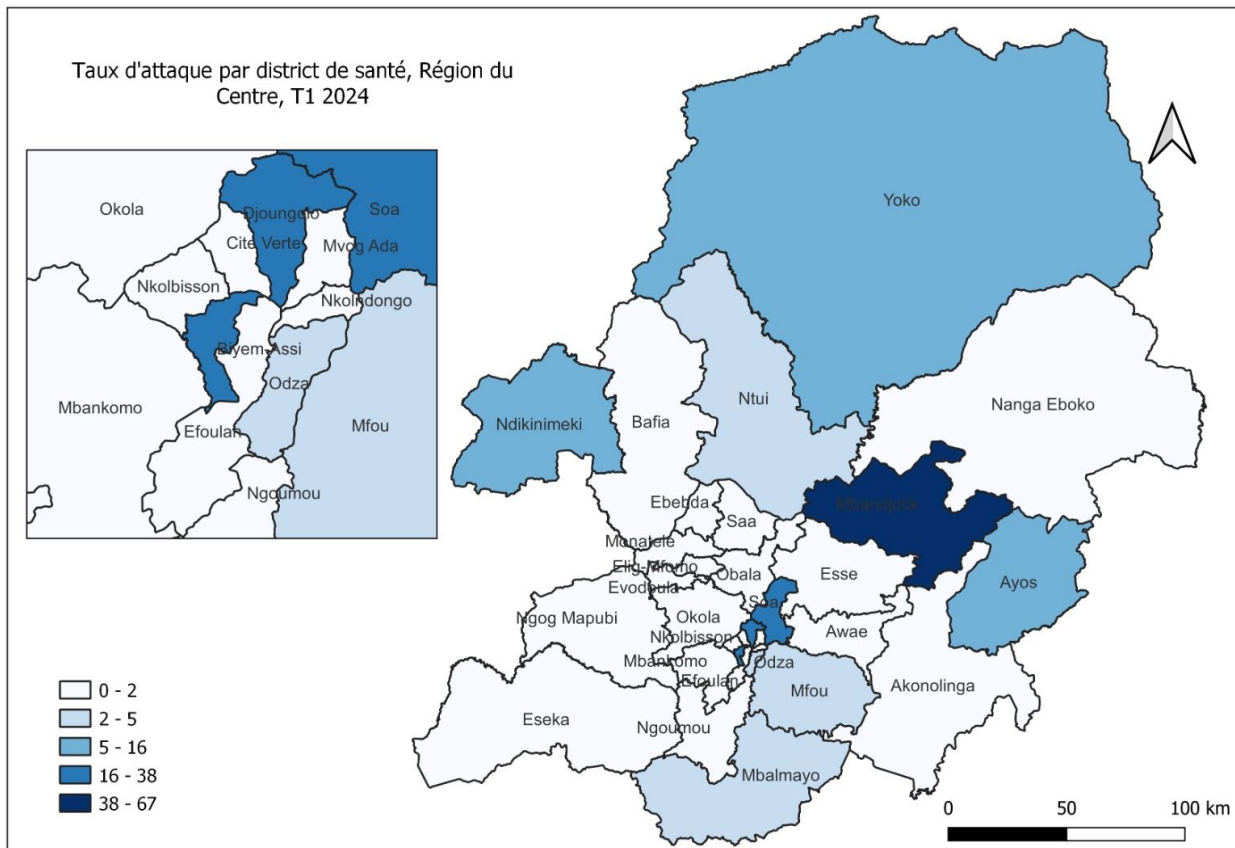


Figure 1 : Taux d'attaque de la dépression dans la région du Centre, T1 2024 (Source, Dhis2)

### Faits saillants

- 4297 élèves sensibilisés dans 8 districts de santé de la région, à l'occasion de la fête de la jeunesse édition 2024, sur la consommation de drogues en milieu scolaire : causes, conséquences, prévention et prise en charge
- Renforcement de capacités de 20 personnels de santé issus de 16 formations sanitaires du district de santé d'Odza sur les pathologies les plus fréquentes en santé mentale le 20 Février 2024 à la DRSPC
- 1272 cas de psychose enregistrés dans le Dhis2 au cours du trimestre

## I. Contexte

L'ampleur des troubles mentaux fait de la santé mentale une priorité en termes de santé publique. En effet, que ce soit dans les pays développés ou en développement, on estime à plus de 25 % les individus qui présenteraient un ou plusieurs troubles mentaux ou du comportement au cours de leur vie. Dans son rapport du 8 juin 2022 sur la santé mentale, l'Organisation Mondiale de la Santé estimait que les troubles mentaux touchaient environ 970 millions de personnes dans le monde soit une personne sur huit. Ces troubles mentaux, pour certains, peuvent être intriqués à la consommation de drogue qui elle n'est pas en reste. Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), environ 284 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans ont consommé une drogue en 2020. Au Cameroun, les données sont limitées et fragmentées, néanmoins, l'outil de collecte qu'est le Dhis2 permet de se faire une idée de la situation de la santé mentale dans la région.

## II. Situation épidémiologique

### 1. Evolution entre 2020 et 2023

Le nombre de cas de dépression, de psychose, de troubles liés à la consommation d'alcool et de drogues enregistrés ces quatre dernières années a globalement augmenté au fil de ces années et a atteint les valeurs les plus élevées entre 2022 et 2023 (Figure 2). Cette augmentation n'est pas surprenante quand on sait que la société actuelle est marquée par une forte pression pour réussir, avec l'augmentation du coût de la vie, le chômage et la précarité ce qui peut contribuer au stress, à l'anxiété, à la dépression et à la consommation de substances psychoactives pour venir à bout du mal-être. Par ailleurs, l'alcool et les drogues sont de plus en plus accessibles, ce qui facilite leur consommation. Il est donc important d'améliorer l'accès aux soins de santé mentale, de lutter contre la stigmatisation et d'adopter une approche multisectorielle et collaborative afin de limiter l'accès aux substances addictives et contrôler leur promotion.

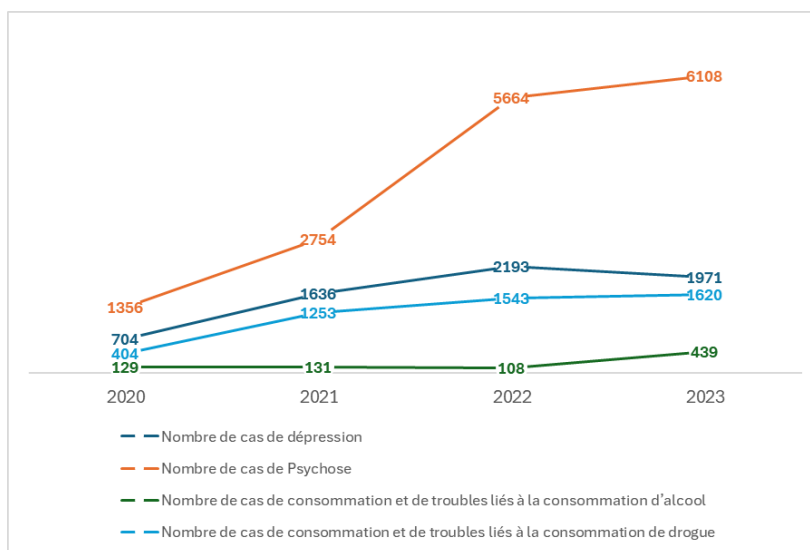


Figure 2 : Evolution annuelle des admissions pour problème de santé mentale dans les Formations Sanitaires entre 2020 et 2023 dans la région du Centre (Source Dhis2)

## 2. Comparaison entre T1 2023 et T1 2024

La Psychose est le trouble mental avec le plus grand nombre de cas enregistrés durant les deux périodes. Aussi, le nombre de cas répertoriés à T1 2024 est supérieur à celui de T1 2023 exception faite de la psychose, la consommation de drogues et les troubles y liés, l'accès manique du trouble bipolaire, et la démence (Figure 3)

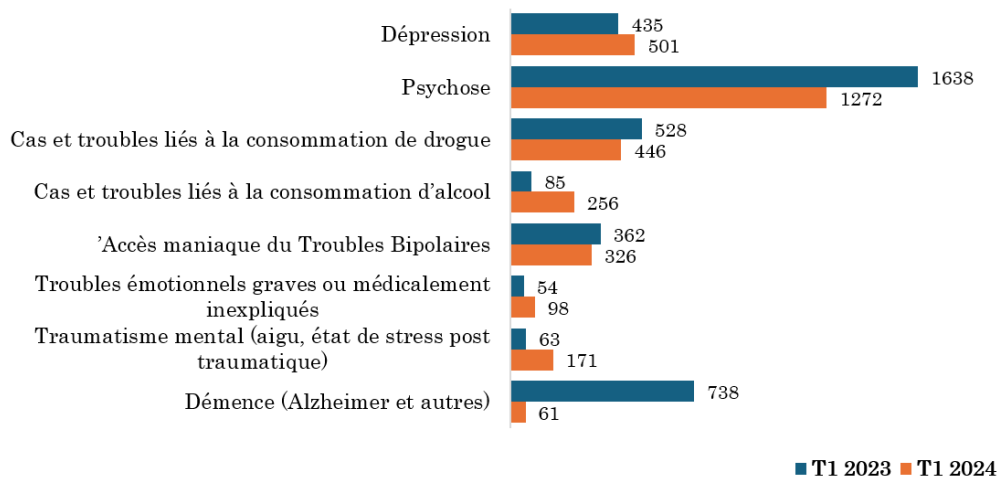


Figure 3 : Comparaison des cas de troubles mentaux entre T1 2023 et T1 2024 dans la région du Centre (Source Dhis2)

## 3. Synthèse des indicateurs de santé mentale T1 2024

Le district de santé de Djoungolo, qui abrite l'hôpital Jamot de Yaoundé a globalement enregistré la majeure partie des cas pour tous les indicateurs renseignés dans le Dhis2. Les districts de santé de Biyem-Assi, Odza et Soa suivent la danse. A contrario, six districts sur les trente-deux que compte la région n'ont enregistré aucun cas de trouble mental durant le 1er Trimestre 2024. Ce sont les districts de santé d'Awae, Cité-verte, Elig-Mfomo, Eseka, Mbankomo, Ngoumou.

Tableau I : suivi des indicateurs enregistrés dans le Dhis2 T1 2024 (Source Dhis2)

District de Santé	Nombre de cas de dépression	Nombre de cas de Psychosé	Nombre de cas d'Accès maniaque du Troubles Bipolaires	Nombre de cas de consommation de drogue et de troubles liés à la consommation de drogue	Nombre de cas de troubles liés à la consommation d'alcool	Nombre de cas de Troubles émotionnels graves ou médical ement inexplicués	Nombre de cas de traumatisme mental (aigu, état de stress post traumatique)	Nombre de cas de démence (Alzheimer et autres)	Nombre de cas de troubles neuro-développementaux (handicap mental, trouble du spectre de l'autisme)	Nombre de cas de troubles de conduite	Nombre de cas référés
Djougolo	223	1097	297	280	77	39	62	40	10	23	12
Biyem Assi	131	96	23	22	17	2	5	3		1	8
Odza	23	29		5	2	2	5	1	3		18
Soa	16	8		30	44	20	20	6	4		26
Mbandjock	44	5	1		7	23	59		1		2
Akonolinga	2	2		4	3	2	3		1	2	
Ntui	5	2	1	71	87	2					1
Efoulan	9	2	2	17	3			3			1
Obala	1	4	1		3	2	14	6			
Mfou	6	2	1	2	1						4
Nkolndongo	5	1						1	2		
Mvog-Ada	2	13			2						4
Mbalmayo	7	2			5						1
Ayos	6	9		5							
Bafia							1				1
Ebebda					2	5					
Nkolbisson	3			3	1						
Yoko	7			1	1						
Esse					1	1					
Evodoula				1			1				
Ndikinimeki	8							1			
Sa'a	1						1				
Monatele				2							
Ngog Mapubi	1										
Nanga Eboko	1										
Okola				3							
Awae											
Cite Verte											
Elig Mfomo											
Eseka											
Mbankomo											
Ngoumou											
<b>Région Centre</b>	<b>501</b>	<b>1272</b>	<b>326</b>	<b>446</b>	<b>256</b>	<b>98</b>	<b>171</b>	<b>61</b>	<b>21</b>	<b>26</b>	<b>78</b>

#### 4. Répartition du nombre de cas de psychose selon l'âge et le sexe

Les hommes et les femmes âgés de 21 à 55ans sont ceux qui ont le plus de cas de psychose notifiés pour le compte du premier trimestre 2024. Les districts de santé de Djoungolo et Biyem-Assi sont ceux qui ont enregistré le plus de cas. Les districts de la ville de Yaoundé sont ceux d'où provient la quasi-totalité des données.

**Tableau II : Nombre de cas de psychose selon l'âge et le sexe T1 2024 (Source Dhis2)**

District de Santé	0 - 10 ans, Masculin	0 - 10 ans, Féminin	10 - 20 ans, Masculin	10 - 20 ans, Féminin	21 - 55ans, Masculin	21 - 55ans, Féminin	>55 ans, Masculin	>55 ans, Féminin
Akonolinga	0	0	0	0	1	1	0	0
Awae	0	0	0	0	0	0	0	0
Ayos	0	0	0	0	7	2	0	0
Bafia	0	0	0	0	0	0	0	0
Biyem Assi	0	0	5	2	37	36	1	15
Cite Verte	0	0	0	0	0	0	0	0
Djoungolo	4	5	137	144	387	362	24	34
Ebebda	0	0	0	0	0	0	0	0
Efoulan	0	0	0	0	0	1	1	0
Elig Mfomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Eseka	0	0	0	0	0	0	0	0
Esse	0	0	0	0	0	0	0	0
Eyadoulou	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbalmayo	0	0	0	0	0	1	1	0
Mbandjock	0	0	0	2	0	3	0	0
Mbankomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Mfou	0	0	0	1	0	1	0	0
Monatele	0	0	0	0	0	0	0	0
Mvog-Ada	0	0	0	0	1	0	10	2
Nanga Eboko	0	0	0	0	0	0	0	0
Ndikinimeki	0	0	0	0	0	0	0	0
Ngog Mapubi	0	0	0	0	0	0	0	0
Ngoumou	0	0	0	0	0	0	0	0
Nkolbisson	0	0	0	0	0	0	0	0
Nkolondongo	0	0	0	0	1	0	0	0
Ntui	0	0	0	2	0	0	0	0
Obala	0	0	0	1	2	1	0	0
Odza	0	0	2	1	6	19	0	1
Okola	0	0	0	0	0	0	0	0
Sala	0	0	0	0	0	0	0	0
Soa	0	0	1	0	2	4	0	1
Yoko	0	0	0	0	0	0	0	0
DS Yaoundé	4	5	144	147	432	418	36	52
Région du centre	4	5	145	153	444	431	37	53



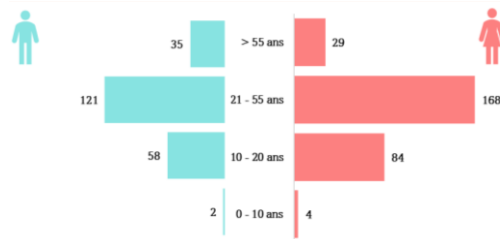
**Figure 4 : Nombre de cas de psychose selon l'âge et le sexe**

#### 5. Répartition du nombre de cas de dépression selon l'âge et le sexe

Pour les mêmes tranches d'âge de 10 à 20 ans puis de 21 à 55ans, les femmes ont eu plus de cas de dépression enregistrés que les hommes, la palme d'or revenant aux districts de santé de Biyem-Assi et Djoungolo. Bien que la dépression ne soit pas un problème spécifique aux femmes, il est quand même noté qu'elles sont plus susceptibles que les hommes de demander de l'aide pour des problèmes de santé mentale et de déclarer des symptômes de dépression, ce qui peut justifier cette tendance.

**Tableau III : Nombre de cas de dépression selon l'âge et le sexe T1 2024 (Source Dhis2)**

District de Santé	0 - 10 ans, Masculin	0 - 10 ans, Féminin	10 - 20 ans, Masculin	10 - 20 ans, Féminin	21 - 55ans, Masculin	21 - 55ans, Féminin	>55 ans, Masculin	>55 ans, Féminin
Akonolinga	0	0	0	0	1	1	0	0
Awae	0	0	0	0	0	0	0	0
Ayos	0	0	0	1	2	3	0	0
Bafia	0	0	0	0	0	0	0	0
Biyem Assi	0	0	10	14	30	54	13	10
Cite Verte	0	0	0	0	0	0	0	0
Djoungolo	2	4	43	50	41	51	18	14
Ebebda	0	0	0	0	0	0	0	0
Efoulan	0	0	0	0	3	6	0	0
Elig Mfomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Eseka	0	0	0	0	0	0	0	0
Esse	0	0	0	0	0	0	0	0
Evodoula	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbalmayo	0	0	1	0	3	3	0	0
Mbandjock	0	0	4	12	9	14	3	2
Mbankomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Mfou	0	0	0	1	2	3	0	0
Monatele	0	0	0	0	0	0	0	0
Mvog-Ada	0	0	0	0	1	0	0	1
Nanga Eboko	0	0	0	0	1	0	0	0
Ndikinimeki	0	0	0	0	6	2	0	0
Ngog Mapubi	0	0	0	0	0	1	0	0
Ngoumou	0	0	0	0	0	0	0	0
Nkolbisson	0	0	0	0	2	1	0	0
Nkolondongo	0	0	0	0	2	2	1	0
Ntui	0	0	0	0	0	5	0	0
Obala	0	0	0	1	0	0	0	0
Odza	0	0	0	1	8	12	0	2
Okola	0	0	0	0	0	0	0	0
Sa'a	0	0	0	0	0	1	0	0
Soa	0	0	0	4	3	9	0	0
Yoko	0	0	0	0	7	0	0	0
DS Yaoundé	2	4	53	65	87	126	32	27
Région du centre	2	4	58	84	121	168	35	29



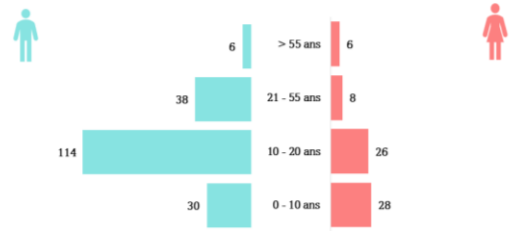
**Figure 5 : Nombre de cas de dépression selon l'âge et le sexe**

## 6. Répartition du nombre de cas de Troubles liés à la consommation d'alcool selon l'âge et le sexe

Au premier trimestre 2024, la consommation et les troubles liés à la consommation d'alcool est plus grande chez les garçons, âgés de 10 à 20 ans, suivis de ceux de 21 à 55ans. Chez les filles, c'est la tranche d'âge de 0 à 10 ans qui enregistre le plus grand nombre de cas de consommation d'alcool. Il est à noter également que le plus grand nombre de cas a été enregistré dans les districts de santé de Djoungolo et Soa. On constate dès lors que l'exposition est nettement plus importante chez les jeunes. Or, la consommation d'alcool à un jeune âge augmente le risque de développer des troubles mentaux tels que les troubles anxieux, la dépression et les troubles de la personnalité. Il est donc nécessaire de développer des stratégies, en collaboration avec les secteurs apparentés pour changer cette tendance.

**Tableau IV : Nombre de cas de Troubles liés à la consommation d'alcool selon l'âge et le sexe T1 2024 (Source Dhis2)**

District de Santé	0 - 10 ans, Masculin	0 - 10 ans, Féminin	10 - 20 ans, Masculin	10 - 20 ans, Féminin	21 - 55ans, Masculin	21 - 55ans, Féminin	>55 ans, Masculin	>55 ans, Féminin
Akonolinga	1	0	1	1	0	0	0	0
Awac	0	0	0	0	0	0	0	0
Ayos	0	0	0	0	0	0	0	0
Bafia	0	0	0	0	0	0	0	0
Biyem Assi	1	0	13	2	1	0	0	0
Cite Verte	0	0	0	0	0	0	0	0
Djoungolo	0	1	20	7	31	6	6	6
Ebebda	0	0	1	1	0	0	0	0
Efoulan	0	0	2	0	1	0	0	0
Elig Mfomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Eseka	0	0	0	0	0	0	0	0
Esse	0	0	1	0	0	0	0	0
Evodoula	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbalmayo	1	0	1	3	0	0	0	0
Mbandjock	0	0	7	0	0	0	0	0
Mbankomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Mfou	0	0	1	0	0	0	0	0
Monatele	0	0	0	0	0	0	0	0
Mvog-Ada	0	0	0	2	0	0	0	0
Nanga Eboko	0	0	0	0	0	0	0	0
Ndikinimeki	0	0	0	0	0	0	0	0
Naog Mapubi	0	0	0	0	0	0	0	0
Naoumou	0	0	0	0	0	0	0	0
Nkolbisson	0	1	0	0	0	0	0	0
Nkolndongo	0	0	0	0	0	0	0	0
Ntui	20	18	48	0	0	1	0	0
Obala	0	0	1	0	2	0	0	0
Odza	0	0	2	0	0	0	0	0
Okola	0	0	0	0	0	0	0	0
Sa'a	0	0	0	0	0	0	0	0
Soa	7	8	15	10	3	1	0	0
Yoko	0	0	1	0	0	0	0	0
DS Yaoundé	1	2	37	11	33	6	6	6
Région du centre	31	30	111	26	38	8	6	6



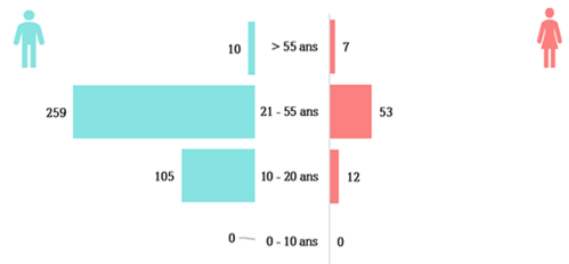
**Figure 6 : Nombre de cas de Troubles liés à la consommation d'alcool selon l'âge et le sexe**

## 7. Répartition du nombre de cas de consommation de drogue et de troubles liés à la consommation de drogue (médicaments, Tramol, cannabis, cocaïne, héroïne...) selon l'âge et le sexe

La tranche d'âge de 21 à 55 ans chez les garçons est celle qui enregistre le plus grand nombre de cas de consommation et de troubles liés à la consommation de drogues, suivie de celle de 10 à 20 ans. Chez les filles c'est également la tranche d'âge de 10 à 20 ans qui enregistre le plus grand nombre de cas. Par ailleurs les districts de santé de Biyem-Assi, Djoungolo et Soa sont ceux qui ont notifié le plus de cas.

**Tableau V : Nombre de cas de consommation de drogue et de troubles liés à la consommation de drogue selon l'âge et le sexe T1 2024 (Source Dhis2)**

District de Santé	0 - 10 ans, Masculin	0 - 10 ans, Féminin	10 - 20 ans, Masculin	10 - 20 ans, Féminin	21 - 55ans, Masculin	21 - 55ans, Féminin	>55 ans, Masculin	>55 ans, Féminin
Akonolinga	0	0	0	1	3	0	0	0
Awac	0	0	0	0	0	0	0	0
Ayos	0	0	0	0	4	1	0	0
Bafia	0	0	0	0	0	0	0	0
Biyem Assi	0	0	5	0	16	1	0	0
Cite Verte	0	0	0	0	0	0	0	0
Djoungolo	0	0	73	5	146	39	10	7
Ebebda	0	0	0	0	0	0	0	0
Efoulan	0	0	1	0	16	0	0	0
Elig Mfomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Eseka	0	0	0	0	0	0	0	0
Esse	0	0	0	0	0	0	0	0
Evodoula	0	0	0	0	1	0	0	0
Mbalmayo	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbandjock	0	0	0	0	0	0	0	0
Mbankomo	0	0	0	0	0	0	0	0
Mfou	0	0	0	0	2	0	0	0
Monatele	0	0	0	0	2	0	0	0
Mvog-Ada	0	0	0	0	0	0	0	0
Nanga Eboko	0	0	0	0	0	0	0	0
Ndikinimeki	0	0	0	0	0	0	0	0
Naog Mapubi	0	0	0	0	0	0	0	0
Naoumou	0	0	0	0	0	0	0	0
Nkolbisson	0	0	0	0	2	1	0	0
Nkolndongo	0	0	0	0	0	0	0	0
Ntui	0	0	20	5	46	0	0	0
Obala	0	0	0	0	0	0	0	0
Odza	0	0	2	0	2	1	0	0
Okola	0	0	0	0	3	0	0	0
Sa'a	0	0	0	0	0	0	0	0
Soa	0	0	4	1	15	10	0	0
Yoko	0	0	0	0	1	0	0	0
DS Yaoundé	0	0	81	5	182	42	10	7
Région du centre	0	0	105	12	259	53	10	7



**Figure 7 : Répartition des Cas et Troubles liés à la consommation des Drogues selon l'âge et le sexe**

### III. Activités menées

Les activités menées dans la région dans le cadre de la promotion de la santé mentale ont été de plusieurs ordres

#### 1. Sensibilisation du personnel

Compte tenu de l'incapacité actuelle d'organiser des activités verticales dans le cadre de la santé mentale, les différentes opportunités ont été saisies pour mener ces activités. Les points focaux santé mentale des districts, appuyés du niveau régional et du niveau central ont effectué des communications sur diverses thématiques lors des réunions de coordination des districts et des aires de santé. Les districts où des sensibilisations ont été faites sont les districts de santé d'Ayos, Mvog-Ada, Mbalmayo, Obala, Nkolndongo, Ntui, Nkolbisson, Djoungolo. Pour les aires de santé, il s'agissait de Mballa 2, Mballa 5, Nlongkak et Etoa-Meki.

Les thématiques abordées lors de ces réunions ont été entre autres la présentation des indicateurs de santé mentale à renseigner dans le Dhis2, les pathologies mentales les plus courantes, la santé mentale en elle-même. La lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme et la toxicomanie a également été au rendez-vous. Les équipes cadres des districts et les responsables des formations sanitaires ont été briefés sur la consommation des drogues en milieu scolaire, particulièrement sur les causes, conséquences, prévention et prise en charge. Les acteurs ont également été encouragés à veiller au renseignement systématique des données dans le Dhis2.

#### 2. Sensibilisation dans les écoles

A l'occasion de la fête de la jeunesse, des descentes ont été effectuées dans neuf établissements scolaires de la région du centre.

*Tableau VI : Nombre d'élèves sensibilisés sur la consommation de drogues par établissement scolaire à l'occasion de la 58<sup>e</sup> édition de la fête de la jeunesse, région du centre (Source les PFSM des DS)*

District de santé	Etablissements scolaires	Nombre d'élèves sensibilisés
Nkolbisson	Lycée technique de Nkolbisson	1200
Biyem-Assi	Lycée de Mendong	700
	Collège privé Franky	450
Evodoula	Lycée bilingue d'Evodoula	180
Efoulan	Centre de formation professionnelle paramédicale ZIMMAN	30
Nkolndongo	Lycée de Nkolndongo	1000
Ayos	Section Artisanale Rurale et Section Ménagère SAR/SM	42
Djoungolo	Collège bilingue Gadeen	110
Obala	Lycée général	585
<b>Total</b>		<b>4297</b>

Il a été question de sensibiliser les apprenants et leur administration sur la consommation des drogues en milieu scolaire, particulièrement sur les causes, conséquences, prévention et prise en charge. Il est ressorti de ces échanges que :

- Les dealers de drogues sont infiltrés dans les établissements ou rodent constamment tout autour de ceux-ci ;
- Ces dealers offrent gratuitement de la drogue à leur cible dans un premier temps pour créer la dépendance et obtenir de ce fait de nouveaux clients ;
- Certains élèves sont déjà connus consommateurs de drogue et servent de relais entre les dealers et les novices.
- Les élèves qui ont pu être identifiés ont été référés vers les centres de soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPAR)

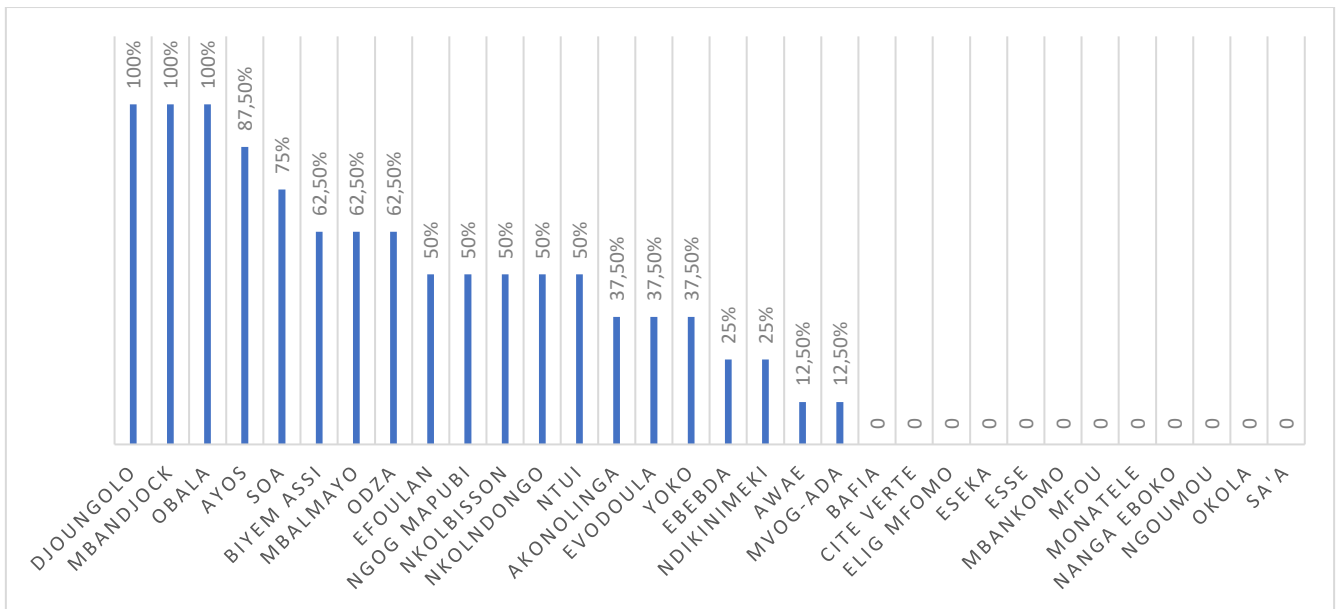
Il s'avère donc important de continuer la sensibilisation et de déconstruire les réseaux de deal déjà constitués.

### **3. Capacitation du personnel des formations sanitaires**

Conscients du fait qu'on ne peut renseigner les données qu'après avoir posé un diagnostic, nous avons entrepris la capacitation du personnel de santé sur les pathologies mentales, notamment celles qui figurent comme indicateur dans le Dhis2. A cet effet, 20 personnels de santé issus de 16 formations sanitaires du district de santé d'Odza ont bénéficié d'un renforcement de capacités au décours d'une journée.

### **4. Réunions d'harmonisation de données de santé mentale**

La région du centre a tenu des réunions hebdomadaires de santé mentale en ligne au cours du trimestre. Au cours de ces réunions, les stratégies à adopter pour booster les activités et la visibilité de la santé mentale dans la région ont été discutées, ainsi que les difficultés rencontrées. Les points focaux santé mentale des districts ont été briéféés sur la saisie et l'extraction des données dans le Dhis2. Il est à noter que leur participation à ces réunions en ligne est encore timide. En effet, douze districts de santé à savoir Bafia, Cité-Verte, Elig-Mfomo, Eseka, Esse, Mbankomo, Mfou, Monatele, Nanga-Eboko, Ngoumou, Okola et Sa'a n'ont pris part à aucune de ces réunions. Quatre districts de santé ont une participation inférieure ou égale à 25% et huit districts de santé ont une participation inférieure ou égale à 50%. Seuls les points focaux des districts de santé de Djoungolo, Mbandjock et Obala ont participé à toutes les réunions qui ont été tenues.



**Figure 8 : taux de participation des points focaux santé mentale aux réunions d’harmonisation des données de santé mentale T1 2024**

#### IV. Perspectives

- **Lutte contre la stigmatisation** : renforcer la sensibilisation en communauté et dans les formations sanitaires pour lutter contre la stigmatisation associée aux troubles mentaux et à la consommation de drogues dans le but d’encourager la recherche de soins.
- **Collecte de données** : renforcer les capacités du personnel de santé et des points focaux santé mentale des districts afin d’améliorer la collecte et la transmission de données de santé mentale pour éclairer les politiques et les interventions.
- **Renforcement des services communautaires** : renforcer les capacités des agents de santé communautaire pour favoriser la reconnaissance et l’orientation des personnes atteintes de pathologies mentales vers les formations sanitaires.
- **Plaidoyer pour la réglementation de la promotion et de l’accès aux de substances addictives**

## V. Photothèque



Photo 1 : photo de famille après le renforcement de capacités du personnel de santé du district de santé d'Odza, février 2024



Photo 2 : renforcement de capacités du personnel de santé du district de santé d'Odza, février 2024



Photo 3 : séance de travail du point focal régional santé mentale de la région du centre avec le niveau central en préparation de la journée mondiale sans tabac, janvier 2024



Photo 4 : sensibilisation au lycée technique d'Evodoula sur la consommation des drogues en milieu scolaire, février 2024



Photo 5 : sensibilisation au collège bilingue Gadeen sur la consommation des drogues en milieu scolaire, février 2024



Photo 6 : sensibilisation à l'établissement ZIMMAN sur la consommation des drogues en milieu scolaire, février 2024



Photo 7 : sensibilisation sur la santé mentale à la réunion de coordination du district de santé de Mvog-Ada, mars 2024



Photo 8 : sensibilisation sur la santé mentale à la réunion de coordination du district de santé de Mbalmayo, février 2024



Photo 9 : sensibilisation sur la santé mentale à la réunion de coordination du de l'aire de santé de Mballa 2, district de santé de Djoungolo, mars 2024

## Equipe éditoriale

### **Coordination générale**

**Dr. Azombou Mefant Thérèse, Délégué Régional de la Santé Publique du Centre**

### **Supervision**

**Dr. Edzoa Brice, Chef Service du Service des Informations Sanitaires et de la Planification**

### **Rédacteur en Chef**

**Dr. Dongmo Christelle, Point Focal Régional Santé Mentale, SISP**

### **Equipe de rédaction, Service des Informations Sanitaires et de la Planification**

**Mme Mokam Carine ; Mme Pouth Reine ; Dr. Bemkona Fabiola ; M. Otthou Jean Noel ; M. Yimle Noel ; Mme Dongo Orly ; Mme Ngeueyu Ornella ; Mme Makoupo Junie ; Mme Akono Judith ; Mme Ngah Ruphine**